

formation. Il y a officiellement plus de 500 000 participants inscrits à plus de 4 000 installations de formation. S'ajoutent à cela 500 000 participants à des programmes de formation en cours d'emploi.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'exportation, dans le domaine de l'enseignement, suppose qu'on envoie des éducateurs et des formateurs au Mexique ou qu'on accueille des étudiants et des stagiaires au Canada. Les deux volets de cette relation commerciale ne sont pas très bien quantifiés. En effet, les exportations de services n'apparaissent pas dans les statistiques commerciales officielles. Les étudiants suivant une scolarité longue, et qui obtiennent un visa pour s'inscrire dans un établissement, sont enregistrés par les services de l'immigration alors que les participants à des programmes de formation industrielle et linguistique de plus courte durée sont souvent déclarés comme des visiteurs d'affaires ou des touristes.

Les meilleures données dont on dispose sont celles qui concernent les étudiants mexicains diplômés qui étudient à l'étranger. En 1994, il y en avait officiellement 14 000. En 1995, le nombre d'étudiants suivant officiellement une scolarité à l'étranger a baissé de 28 pour 100 à la suite de la crise grave engendrée par la dévaluation du peso. On prévoit revenir aux niveaux de 1994 au début du siècle prochain.

C'est aux États-Unis que vont le plus grand nombre d'étudiants mexicains qui poursuivent leurs études à l'étranger. C'est ainsi que le Canada n'a accueilli que 1 024 étudiants mexicains en 1995 contre 1 562 l'année précédente. Les autres pays à accueillir des quantités non négligeables d'étudiants mexicains sont la France et le Royaume-Uni.

On ne dispose pas de données officielles sur les importations mexicaines de services d'enseignement et de formation ne débouchant pas sur la remise d'un diplôme. Certains estiment qu'il y a environ 4 000 Mexicains qui suivent une formation linguistique à l'étranger. En 1994, cela représentait environ 10 pour 100 du nombre total d'étudiants de langue étrangère ne fréquentant pas l'université.

Les chiffres officiels révèlent qu'environ 10 000 Mexicains ont reçu une formation professionnelle dans d'autres pays en 1993. Il s'agissait souvent de programmes interentreprises mis en œuvre par des multinationales et les États-Unis ont accueilli environ 70 pour 100 de ces stagiaires.

LA CLIENTÈLE

LE SYSTÈME SCOLAIRE

Les acheteurs au sein du système scolaire comprennent les organismes du gouvernement fédéral et de ceux des États ainsi que les institutions autonomes et privées. Le Mexique élargit actuellement son système d'écoles publiques. Depuis 1991, le *Consejo Nacional de Fomento Educativo (CONAFE)*, Conseil national de la promotion de l'éducation, a mis en œuvre plusieurs programmes connus sous le nom de «programmes compensatoires». Ceux-ci sont pour l'essentiel destinés à améliorer la qualité de l'enseignement et à réduire le taux de décrochage scolaire.

LES UNIVERSITÉS ET LES ÉTABLISSEMENTS TECHNIQUES

L'enseignement supérieur au Mexique est assuré par les universités et les instituts techniques. Ces derniers participent régulièrement à des programmes conjoints avec des universités d'autres pays, en particulier des États-Unis et du Canada. Le programme favorise les échanges de professeurs et d'étudiants et fait

également la promotion des projets de recherche conjoints.

LES SOCIÉTÉS

En théorie, toutes les sociétés devraient être des clients des services d'enseignement et de formation. En pratique, cette obligation de formation des employés n'est pas mise en œuvre à grande échelle. Cela se vérifie en particulier depuis la crise économique déclenchée par la dévaluation du peso en décembre 1994. La demande devrait repartir à la hausse avec la reprise économique alors que les entreprises s'efforcent de se moderniser pour affronter les défis du commerce libéralisé.

LES PARTICULIERS

Nombre de décisions d'achat de services d'éducation relèvent de particuliers qui désirent acquérir des connaissances. Il y a deux grands groupes de clients : les étudiants qui veulent obtenir un diplôme des établissements d'enseignement officiels du Mexique et les adultes qui travaillent et étudient à temps partiel pour faire progresser leur carrière.

Les programmes avec remise de diplôme

Les étudiants qui finissent leur scolarité au secondaire ou au premier cycle à l'université peuvent vouloir poursuivre leurs études à l'étranger pour y obtenir un diplôme. Il s'agit essentiellement d'enfants de familles aisées et leurs proches peuvent jouer un rôle déterminant dans la décision d'achat. Ces acheteurs vont des diplômés du second cycle du secondaire qui veulent aller à l'université dans un autre pays, aux diplômés d'université qui veulent poursuivre des études de second cycle universitaire. Environ 70 pour 100 des Mexicains qui veulent obtenir un diplôme à l'étranger suivent une scolarité de second cycle universitaire.